LES TOMBES DES TRIBALLES DANS LE BASSIN DE LA MORAVA ET LA PARTIE SERBE DU BASSIN DU DANUBE AU COURS DU DERNIER QUART DU VIème ET DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU Vème SIÈCLE AVANT J.C.

Dans le Bassin de la Morava et la partie serbe du Bassin du Danube on a étudié des tombes triballiennes datant de la fin du VIème et de la première moitié du Vème siècle avant J. C. à Novi Pazar, Atenica, Mrčajevci, Ljuljaci, Majur et Kostolac[1]. Les résultats des recherches effectuées à Novi Pazar, Atenica, Majur et Ljuljaci ont été, en totalité, rendus publics, à Kostolac en partie, alors qu'en ce qui concerne les tombes de Mrčajevci il n'existe aucune information dans la littérature archéologique[2]. Un nombre important de dépôts d'objets précieux découverts par hasard dans le Bassin de la Morava et dans la partie serbe du Bassin du Danube (Kruševica, Batinac, Majur, Mramorac, Kolar, Umčari, Čurug) proviennent très probablemnt de tombes[3]. En particulier, les découvertes faites à Umčari, où des restes de squelette humain ont été trouvés avec un grand nombre d'objets, viennent confirmer cette possibilité[4]. Il est indéniable que certains objets de valeur trouvés à Trstenik, Miloševci, Titel et autres sites dans le Bassin de la Morava et la partie serbe du Bassin du Danube, sont de même provenance. Les tombes de Novi Pazar, Atenica, Mrčajevci et Ljuljaci se trouvent sous des tumulus, alors que celles de Majur et de Kostolac sont plates. Les objets, et tout particulièrement la céramique, témoignent de l'unité ethnique de la population sur toute l'étendue du Bassin de la Morava et de la partie serbe du Bassin du Danube, ainsi que d'un développement similaire au cours des périodes précédentes[5].

Le tertre de Novi Pazar n'a été fouillé que partiellement, en raison de l'église qui en recouvre une partie. Le tumulus a un diamètre de

---

[1] D. Mano-Zisi, Lj. Popović, *Novi Pazar, ilisrko-grčki nalaz*, Beograd, 1969; M. Buknić — B. Jovanović, *Ilirska knejevska necropola u Ateniţi*, Čačak, 1966. Les résultats des recherches éffectuées dans la nécropole sous tumulus de Mrčajevci n'ont pas été rendus publics. Je remercie notre collegue M. Djuknić, ainsi que L. Nikitović, des renseignements que je publie dans cette étude; D. Srejović, dans *Starinar*, XL—XLI, 1989—1990, p. 141—152. Les résultats des recherches éffectuées dans da nécropole de Pečina à Kostolac sont en partie publiés: B. Jovanović, dans *Praistorija jugoslavenskih zemalja zeljezno doba*, Sarajevo, 1987, p. 824—825; idem, dans *Starinar*, XXXVI, 1986, p. 13—18. Je remercie B. Jovanović des renseignements et des illustrations que je utilise dans cette étude.

[2] *Ibidem*.

[3] M. Stojić, *Gvozdeno doba u basenu Velike Morave*, Beograd-Svetozarevo, 1986, pş 88.

[4] Draga Garašanin, dans *Starinar*, XI, 1969, p. 397.

[5] M. Stojić, dans *International Symposium „Early Hallstatt age (1200—700 B.C.) in South-Eastern Europe"*, Alba Iulia, 1993.

25 m et une hauteur de 2 m. Il est possible qu'il existe encore un autre tumulus sur ce site. Un emplacement de bûcher trouvé à l'intérieur de l'anneau qui bordait le tumulus prouve que le défunt a été incinéré. Près du bûcher, dans une fosse, a été trouve un coffre de bois contenant des objets d'or d'une valeur exceptionnelle (ceintures, bracelets, boucles d'oreilles, bagues, agrafes, appliques, boutons, épingles, perles, petits tuyaux, pectoraux, plaquettes en forme de demi-cercle), des objets d'argent (fibules, épingles, bracelets), de bronze (fibules), d'ambre (perles anthropomorphes et zoomorphes), plaquettes triangulaires gravées de silhouettes de guerriers). Dans la même fosse, à côté du coffre, se trouvaient deux vases à firnis noir avec des représentations figuratives (Dionysos et des satyres sur olpe et un chien sur kiliks). Au même endroit ont été découverts plusieurs ustensiles de bronze (une hydrie, un ojnoho, deux ustensiles à trois pieds, un ciste, un infundibilum), ainsi qu'un récipient en argent (fiale). La plus grande partie des objets trouvés sur le bûcher et autour avaient été exposés au feu[6].

Dans le tumulus a été trouvée de la céramique faite à la main qui, par son style et son type, est semblable à la céramique de l'Age de fer II/a-b et III du Bassin de la Velika Morava[7]. Les recherches les plus récentes prouvent aussi que la region de Novi Pazar forme un même ensemble ethnoculturel avec les autres parties du Bassin de la Morava, la partie serbe du Bassin du Danube, le Bassin de la Kolubara, et la partie nord-ouest de la Bulgarie, au cours de la période du XIIIème au IVème siècle avant J. C.[8].

On n'a pas pu établir si c'était un homme ou une femme (une "princesse") qui était enterrée dans ce tumulus. Parmi les objets il n'y a pas d' armes, mais, cependant, il y a pas mal d'objets considérés habituellement comme „masculins". Il n'est pas exclu que, dans cette tombe, soit enterré un dignitaire de la couche sociale théocratique triballienne. C'est ce qui expliquerait l'absence d'armes mais la présence de nombreux objets typiquement masculins parmi le matériel recueilli. Ce sont, avant tout, les ustensiles grecs à firnis noir qui ont permis de dater du dernier quart du VIème siècle avant J. C. la tombe de Novi Pazar.

Les vestiges d'une rotonde paléochrétienne, l'église St. Pierre, les cimetières du haut Moyen-Age et du Moyen-Age, ainsi que la céramique préhistorique, confirment que ce site a joué le rôle de lieu de culte du VIIIème siècle avant J. C. jusqu'à nos jours.

A Atenica ont été étudiés deux tumulus (tumulus I et II) contenant des corps incinérés[9]. Les tumulus se différencient par leur taille (le tumulus I a un diamètre de 35 m pour une hauteur de 1 m à 1,20 m; alors que le tumulus II a un diamètre de 70 m pour une hauteur de 1 m à 1,50 m). Dans le tumulus I on a trouvé deux tombes, l'une centrale,

---

[6] Tous les reseignements sur la tombe de Novi Pazar ont été empruntés à D. Mano-Zisi — Lj. Popović, *loc. cit.*

[7] A. Jurišić, dans *Scopštenja Republičkok zavoda za zaštitu spomenika kulture*, VIII, Beograd, 1969; pour la céramique de l'Age de fer, comparer M. Stojić, *Gvozdeno doba...*, p. 67—84.

[8] M. Jevtić, dans *Novopazarski Sbornik*, 16, 1992, p. 7—15; N. Stojić, voir la note 5.

[9] Tous les reseignements données dans cette étude sont empruntés à M. Buknić — B. Jovanović, *loc. cit.*

féminine, sur laquelle le tumulus a été érigé, l'autre, périphérique, masculine, creusée dans le tumulus déjà érigé. Si l'on en juge par leurs caractéristiques et les objets qu'ils continnent, la différence chronologique entre les deux tombes du tumulus est insignifiante. Dans la tombe centrale ont été trouvés plusieurs centaines d'objets en or (applications, pendentifs, boutons, perles, petits tuyaux), en argent (pendentifs, petits tuyaux et une fibule), en ambre (perles), en verre (perles), en pâte de verre (perles), en bronze (ustensiles, anses, applications) et en fer (mors de cheval, pièces de chariot). Beaucoup d'objets (pièces de chariot ainsi qu'une partie des objets décoratifs, et principalement ceux en ambre) avaient été exposés au feu. Les objets provenant de la tombe du tumulus II, dans laquelle est enterré un dignitaire de l'aristocratie triballienne („prince") sont plus divers que, ceux du tumulus I. Cette tombe est caractérisée par le grand nombre d'armes (lances, glaives, épées, boucliers) qu'elle contient, ainsi que des mors de chevaux, des pièces de chariot, un nombre important d'objets en os (plaquettes, petits tuyaux, applications, boutons) sur lesquels se trouvent différents motifs géométriques (triangles hachurés, astragales, côtes, lignes, cercles) ou figuratifs (cerfs, lions, oiseaux, griffons). De cette tombe proviennent également quelques pendentifs ornithomorphes en bronze. Dans ce tumulus ont été trouvés un ustensile fait au tour (ojnoho) et quelques-uns faits à la main. Une partie très intéressante de ce tumulus consiste en une construction de trois pièces destinés aux sacrifices, dans laquelle ont été trouvés des os réduits en petits fragments, ainsi que des morceaux de céramique sans caractéristiques spéciales.

On a daté du dernier quart du VIème siècle avant J. C. les tumulus d'Atenica.

A Mrčajevci ont été inventoriés trois tumulus (tumulus I—III). Des tombes datant du Moyen-Age (IX^{emè} au XII^{emè} siècle après J. C.) creusées dans les tumulus, ont beaucoup endommagé les tombes triballiennes, si bien qu'on ignore le nombre de ces tombes et qu'on ne sait pas s'il s'agit de corps inhumés ou incinérés[10]. Dans le tumulus I, il a été découvert 30 perles d'ambre et une lance de fer. Du tumulus II proviennent un grand nombre de perles à oeil en pâte de verre, de perles de verre, de perles d'ambre, de perles de bronze, une coupe en forme d'entonnoir à une anse avec pied trilobé, et un umbo de bouclier en fer. Tous ces objets avaient été exposés au feu. Dans le tumulus III, il a été touvé beaucoup de perles de verre, de pâte de verre et d'ambre, du fil d'argent, quelques lances de fer, deux glaives de fer, une pierre à aiguiser, des chaînes de fer (pour chariot?).

Si l'on en juge par les armes trouvées dans les tumulus de Mrčajevci, ce sont des guerriers qui y sont enterrés. En raison des analogies existant avec le matériel d'Atenica, on peut dater également ces tumulus de la fin du VIème ou du commencement du Vème siècle avant J. C.

A Ljuljaci ont été étudiés deux tumulus (tumulus I et II) assez endommagés, d'un diamètre de 18 m et d'une hauteur de 1,50 m. Dans le tumulus I, on remarque l'existence de trois tombes concentrées dans

[10] Je remercie M. Djudnić et L. Nikitović, conservateurs du Musée National de Čačak pour les reseignements et leur illustrations.

la même partie, et dans le tumulus II; 4 tombes, l'une centrale, et trois autres approximativement à égale distance de la tombe centrale, sur le pourtour du tumulus.

A peu près au centre du tumulus I, été découverte une fosse avec des cendres et des débris d'os humains calcinés. Dans les tombes, on a retrouvé des os humains (non carbonisés), ce qui témoigne de l'inhumation des corps. Ainsi donc, dans ce tumulus se trouvent une tombe avec un corps incinéré (fosse centrale) et trois tombe avec des corps inhumés. Les tombes sont relativement pauvres en matériel: dans la tombe 1, outre les ossements humains, il n'a été trouvé qu'une agrafe de fer; dans la tombe 2, une perle d'ambre et les débris d'un objet en fer; alors que, de la tombe 3, la plus riche en objets de ce tumulus, proviennent: une cruche faite au tour, un objet de fer et un grand nombre (44) d'applications rondes en or.

Dans le tumulus II sont enterrés quatre défunts. Dans la tombe ont été découverts: une lance (douille) et un umbo de fer; dans la tombe 2 — une épingle géminée en argent, deux lances de fer (l'une avec garde), une pierre à aiguiser et trois récipients de céramique faits à la main, alors que de la tombe 3 proviennent deux lances de fer et deux pierres à aiguiser. Dans la tombe 4, on a découvert: deux lances, deux coupes à pied trilobé semlables à celle de Mrčajevci, ainsi qu'une écuelle biconique.

Dans le tumulus I on n'a pas identifié d'armes, alors que dans le tumulus II des armes ont été trouvées dans les quatre tombes. Ces tumulus ont été datés, en raison de l'analogie de leur matériel et de celui d'Atenica, de la première moitié du Vème siècle avant J. V.[11].

Deux lances, dont l'une possédant une garde, un glaive et une coupe dont le flanc est orné de cannelures, ainsi qu'un grand récipient de facture grossière constituaient probablement le matériel d'une tombe de guerrier triballien près de la forteresse de Gradište, sur le mont Juhor, près de Jagodina[12]. Du même site proviennent quatre fibules d'argent trouvées ensemble, qui constituaient aussi, probablemnt, le matériel d'une tombe[13]. Autrement, sur ce site, si l'on excepte un monticule artificiel situé près de l'entrée, il n'existe rien, dans la forteresse, qui laisse supposer l'existence d'un tumulus. Les tombes appartenaient probablement à la catégorie des tombes qualifiées de „plates". La tombe de guerrier et les autres matériels découverts ont été datés de la fin du VIème ou de la première moitié du Vème siècle avant J. C.[14]

Dans la nécropole de Péćine, à Kostolac, outre des tombes datant d'autres époques, sept tombes triballiennes du Vème siècle avant J. C., pour la plupart contenant des corps inhumés, ont fait l'objet de recherches[15]. Ces tombes sont „plates". Les tombes de Kostolac, outre l'intérêt qu'elles présentent pour l'analyse des rites funéraires, ont une impor-

[11] Tous les reseignements sur les tombes de Ljuljaci ont été empruntés à D. Srejović, *loc. cit.*

[12] M. Stojić, dans *Glasnik sprskog arheološkog društva*, Beograd, 1989, p. 72—73.

[13] S. Vetnić, dans *Arheološki Pregled*, 15, 1973, p. 35—36.

[14] M. Stojić, *Gvozdeno doba...*, p. 84.

[15] Les résultats des recherches sur les tombes de l'Âge de fer encien sont en partie publié: B. Jovanović, *op. cit.* Je remercie B. Jovanović et D. Jacanović pour les renseignements et les illustrations que je utilise dans cette étude.

tance exceptionnelle pour la chronologie d'une des périodes de développement des Triballes — la période triballienne (du VIème au IVème siècle avant J. C.) car elles contiennent un matériel composite et elles témoignent clairement de la relation chronologique des différentes sortes d'objets, et avant tout, de la céramique et des articles en métal.

Dans la tombe 1 ont été découverts deux coupes à une anse, un couteau court en fer et un morceau de fil de fer torsadé[16]. Une coupe en forme d'entonnoir, à pied trilobe est semblable aux coupes de Mrčajecvi et de Ljuljaci, alors qu'une autre, avec profil en „S", porte sur l'anse un décor en forme de boutons et que sa panse est ornée de rainures disposées en métopes. Une lance et un glaive de fer, ainsi qu'un fragment de coupe dont l'anse présente à sa partie supérieure deux protubérances en forme de cornes — constituent l'inventaire de la tombe 2. L'inventaire de la tombe 3 se compose d'une écuelle conique et d'une perle d'ambre. Deux perles de pâte de verre à oeil et une coupe biconique forment l'apport de la tombe 4. Un ensemble pour repas et boissons; écuelle et deux coupes — provient de la tombe classée sous le numéro 5. L'écuelle possède un bord rabattu vers l'intérieur; une coupe est en forme d'entonnoir avec pied trilobé et bord oblique (semblable aux exemplaires de Mrčajvci et de Ljuljaci) alors que la panse d'une autre coupe (à profil en „S") este ornée de cannelures verticales, comme la coupe en provenance du site de Gradište, sur le mont Juhor, près de Jagodina. Les seuls objets de la tombe 6 sont deux ustensiles coniques grossiers, dant l'un présente une anse ornée de protubérances en forme de verrues. De la tombe 7 proviennent deux épingles à tête en forme d'oméga, une lance avec garde, deux anneaux, le tout en fer, un coquillage marin (cypria lorida), et une perle en pâte de verre à oeil.

Si l'on en juge par les armes qu'elles contiennent, trois des tombes sont celles de guerriers (1, 2, 7). La céramique des tombes 1 et 5 témoigne qu'elles datent de la même époque. La lance avec garde de la tombe 7 présente des analogies avec celle du tumulus II de Ljuljaci (dans lequel ont été trouvées des coupes semblables à celles des tombes 1 et 5 de Kostolac), ainsi qu'avec l'exemplaire de Gradište, sur le mont Juhor. Les tombes de Ljuljaci sont estimées dater de la première moitié du Vème siècle avant J.C. Et la tombe n° 3, dans laquelle a été découverte une écuelle semblable à celle de la tombe 5, date de la même époque, si l'on considère les analogies exposées. Les tombes 4 et 6, dans lesquelles on a trouvé de la céramique faite à la main, sont très probablement triballiennes, mais on ne peut pas les dater avec plus de précesion; il est possible qu'elles soient nettement plus récentes que les autres tombes triballiennes de Kostolac présentées dans cette étude.

Toutes les tombes triballiennes décrites proviennent d'une période relativement courte d'environ 50 ans, sauf, peut-être, deux tombes de Kostolac qui sont un peu plus récentes. Les objets précieux découverts groupés ou isolément, qui ont très vraisemblablement un caractère funéraire, datent de la même époque. Il est évident que ces tombes témoignent une période de prospérité exceptioinnelle chez les Triballes, période à laquelle se rapportent les plus anciennes mentions de ce peuple

[16] La numération des tombes triballiennes a été éffectuée pour les besoins de la présente étude, pour les raisons techniques.

dans les sources écrites de la fin du VIème et de la première moitié du Vème siècle avant J.C. (Hécatée et Hérodote)[17]. Rares sont en Europe les régions qui peuvent être comparées au Bassin de la Morava et à la partie serbe du Bassin du Danube à l'époque mentionnée, pour le nombre de sites riches en objets précieux, aussi n'est-il pas étonnant que les sources grecques mentionnent les Triballes plus tôt que les autres peuples de l'intérieur de la péninsule balkanique.

Le nombre des tombes ayant fait l'objet de recherches est trop petit pour permettre d'arriver à des conclusions définitives quant à la façon d'enterrer les morts chez les Triballes, à la fin du VIème et au cours de la première motié du Vème siècle avant J.C. Il est caractéristique que toutes les tombes découvertes dans le Bassin de la Zapadna Morava (Atenica, Mrčajevci, Ljuljaci) sont surmontées de tumulus, alors que les tombes de la vallée de la Velika Morava (Majur) et de la partie serbe du Bassin du Danube (Kostolac) sont plates. Il est intéressant de rappeler que le Bassin de la Velika Morava et le territoire dans lequel se trouve la nécropole de Kostolac étaient caractérisés également, au cours des époques précédentes, par des tombes plates[18]. D'autre part, sur le territoire de la Zapadna Morava, le type de tombes dominant tout au long de l'Âge des métaux, est celui des tombes sous tumulus[19].

„Le prince" et „la princesse" déposés dans le tumulus d'Atenica ont été incinérés. Les défunts des tombes du tumulus de Mrčajevci ont-ils été inhumés ou incinérés? On ne le sait. Les Triballes de Ljuljaci sont inhumés, sauf un seul qui est incinéré. On ne possède aucune donnée permettant de savoir si le guerrier triballien de Majur a été incinéré, ou seulement inhumé. A Kostolac, tous les défunts triballiens sont inhumés.

En ce qui concerne les objets déposés dans les tombes, il n'existe aucune règle pouvant caractériser les Triballes de cette époque. Mises à part les tombes de Kostolac relativement pauvres en objets, les autres sont caractérisées par des objets précieux et divers, et quelques-unes, comme par exemple celles du tumulus de Novi Pazar et d'Atenica, appartiennent à la catégorie des tombes riches, „princières". Les autres tombes relativement riches, commes celles de Batinac, Mrmorac, Umčari, ainsi que d'autres recelant des objets semblables, peuvent être considérées comme étant des tombes de l'aristocratie de la tribu, alors que celles contenant un nombre réduit d'objets précieux et d'armes, peuvent être considérées comme étant des tombes de l'aristocratie des phratries ou de l'aristocratie militaifre (Mrčajevci, Ljuljaci, Majur et les tombes les plus riches de Kostolac). Quant aux tombes de Kostolac dans lesquelles ne se trouvaient pas d'objets précieux, mais seulement de la céramique, sans doute appartenaient-elles à des membres des classes inférieures de la société triballienne. Il est intéressant de constater également que les objets d'ambre sont, en général, caractéristiques des tombes les plus riches sous tumulus.

---

[17] Her., IV, 49; Jakoby, dans *RE*, Suppl., II, col. 432.

[18] M. Lazić, *Topografija i tipologija praistorijskih tumula u Srbiji i Trnoj Gori*, Beograd, 1989, p. 37, 43, 46, 51, 55, 58; la donnée que à Donje Štiplje existait le tumulus n'ai pos éxact. Lazić a pris cette donnée de S. Vetnić, dans *Arheološki Pregled*, 9, 1967, p. 60, 64, 69.

[19] *Ibidem.*

Les tombes de Novi Pazar et d'Atenica témoignent du fait que les personnalités importantes de la société triballienne étaient incinérées, alors que les tombes de Kostolac confirment que les membres des classes inférieures étaient inhumés. Les recherches effectuées à Atenica ont montré également que l'inhumation des plus hautes dignitaires de la société triballienne était accompagnée de rites compliqués comportant des sacrificies d'animaux et autres cérémonies religieuses dédiées au défunt, et qu'à ces fins, était construit, dans le cadre du tumulus, un édifice spécial de trois pièces. Le tumulus I de Ljuljaci est caractéristique des lieux où étaient représentés les deux types de funérailles: incinération et inhumation (funérailles bi-rituelles). L'inventaire des objets découverts sous ce tumulus se situe, par la variété de son contenu et sa valeur matérielle, à mi-chemin entre les riches tombes de Novi Pazar et d'Atenica, et celles, pauvres, de Kostolac.

De nombreux objets prouvent que les défunts des tumulus de Novi Pazar et d'Atenica appartenaient au même peuple — les Triballes, ce qui est d'ailleurs confirmé par le matériel trouvé dans d'autres sites de la région de Novi Pazar, du Bassin de la Zapadna Morava, ainsi que les autres régions du Bassin de la Morava. Il existe cependant des différences importantes entre le matériel provenant du tumulus de Novi Pazar et celui provenant d'Atenica. Par exemple, dans les tumulus d'Atenica, il n'y avait pas de vases grecs peints, d'hydries de bronze, d'ustensiles à trois pieds, d'infundibilums, de ceintures de type Mramorac, de grandes plaques d'or en forme de cercle ou de demi-cercle, de cistes et encore quelques autres objets. D'autre part, parmi les objets en provenance de Novi Pazar, on ne note pas d'équipement pour chariots, d'os travaillés avec art, ni de perles à oeil en pâte de verre. Les objets importés de Grèce sont la manqué caractéristique du trésor de Novi Pazar, alors qu'ils sont moins caractéristiques pour les tumulus d'Atenica.

La plupart des objets découverts dans les tumulus de Mrčajevci et de Ljuljaci présentent des analogies avec ceux des tumulus d'Atenica, excepté les coupes à pied trilobé de Mrčajevci et de Ljuljaci. Il est caractéristique également que les récipients faits au tour (d'importation grecque) ont été trouvés dans des tumulus (Novi Pazar, Atenica, Ljuljaci). En général, les importations de Grèce sont caractéristiques pour le Bassin de l'Ibar et la Zapadna Morava, ce qui témoigne de la voie qu'elles ont empruntées pour arriver. Bien que de nombreux objets précieux trouvés dans les tombes (Batinac, Mramorac, Umčari, Kolari, Miloševac et autres) proviennent du Bassin de la Velika Morava, il n'y a vraisemblablement pas, parmi eux, d'objets importés de Grèce. On constate seulement sur certains objets (ceintures d'argent de type Mramorac et quelques autres) une certaine influence grecque. On peut donc en conclure que, vers la fin du VIème et pendant la première moitié du Vème siècle avant J.C., le sud-ouest du territoire triballien (Bassin de l'Ibar et de la Zapadna Morava) entretenait d'intenses contacts commerciaux avec le monde grec, alors que les régions centrales du territoire triballien se trouvaient seulement dans une zone de moyenne influence de la culture grecque, ce qui se manifestait surtout par l'imitation de certains motifs décoratifs grecs sur métal et de certaines formes dans la céramique.

Un grand nombre d'objets en provenance du Bassin de la Velika Morava et de la partie serbe du Bassin du Danube en aval de l'embouchure de la Velika Morava et jusqu'aux Portes de Fer, témoignent de ce que, vers la fin du VIème et au cours de la première moitié du Vème siècle avant J.C. et plus tard, ces régions étaient exposées á une influence orientale, ce qu'on peut remarquer sur de nombreux objets de type dit scythe et thrace: flèches, bracelets, psalies zoomorphes, boucles d'oreilles, étrilles á manche décoré de motifs décoratifs (sites: Paraćin, Čurprija, Ostrikovac, Vinča près de Topola, Požarevac, Usje). Il est intéressant de noter que le point le plus éloigné vers l'ouest où soient constatés des éléments de cette influence orientale est Atenica (pointes de flèches, équipement pour chevaux et chariots) et qu'il n'en existe pas dans le Bassin de l'Ibar (à Novi Pazar, Kruševica, tout comme sur les autres sites de la vallée de l'Ibar).

D'après le type de tombes, le genre de funérailles et les objets découverts, on peut conclure que, dans le Bassin de la Morava, il existait au cours du dernier quart du VIème et de la première moitié du Vème siècle avant J.C., deux manifestations culturelles régionales, l'une comprenant les Bassins de l'Ibar et de la Zapadna Morava, caractérisée par l'enterrement sous tumulus et les importations de Grèce, et l'autre, dans le Bassin de la Velika Morava et la partie serbe du Bassin du Danube en aval de l'embouchure de la Velika Morava et jusqu'aux Portes de Fer, caractérisée par l'influence scythe et thrace. Mais il ne s'agit là que des manifestation régionales d'un même peuple, les Triballes, ce que prouvent les objets de fabrication locale et, en particulier, la céramique faite à la main, ainsi que des traditions culturelles semblables.

Ces quelques tombes prouvent que le peuple des Triballes était composé de plusieurs tribus. Les caractéristiques spécifiques de ces tribus sont le résultat des traditions culturelles locales et des influences extérieures. Par exemple, pour les populations triballiennes dans les Bassins de l'Ibar et de la Zapadna Morava, ce sont, avant tout, les enterrements sous tumulus pratiqués, sur ces territoires, depuis l'énéolithique, ainsi que les influences des Grecs et des Illyres voisins. Même complète, la transformation de la culture autochtone, sous l'influence de la culture des champs d'urnes, qui est largement répandue dans les agglomérations de ce territoire, n'a pu éliminer ce mode d'enterrement[20]. Il est également certain que ce sont justement les traditions locales qui ont fait que, dans le Bassin de la Morava et la partie serbe du Bassin du Danube en aval de l'embouchure de la Morava et jusqu'aux Portes de Fer, les Triballes ont enterré leurs morts dans des tombes plates, et ont entretenu des relations intenses avant tout avec les Daco-Ghètes dont ils sont très proches par la culture, ainsi qu'avec les Mèzes, et, à un niveau moindre, avec les Thraces[21].

---

[20] L. Nikitović, dans *Sbornik Narodnog Muzeja*, XX, Čačak, 1990, p. 47—60. Le matériel archéologique des autres sites des environs de Čačak n'est pas publié (sites: Gradina-Vučkovica, Gradina-Ostra, Dvreš-Atenica, Ispod Gradine-Gornja Crnuča, Velika bašta Vujetinci, Livadice-Ostra) et dans les environs de Kraljevo (site de plusieurs hectares près du confluent de l'Ibar et de la Zapadna Morava) il a été découvert un materiel qui est semblable à celui de la vallée de la Velika Morava et de la Južna Morava.

[21] M. Stojić, voir la note 5.

Il est intéressant de constater qu'au terme de cette période, qui a duré un peu plus de la moitié d'un siècle, commence une phase de décadence pour ces régions qui avaient été caractérisées, au cours du dernier quart du VIème et au cours de la première moitié du Vème siècle avant J.C., par de nombreuses et riches tombes. Jusqu'à l'arrivée des Scordisques, au IIIème siècle avant J.C., on ne suit la vie dans la plus grande partie du Bassin de la Morava, que grâce à de rares objets en provenance d'agglomérations petites et pauvres. A la même époque, les parties les plus méridionales du Bassin de la Južna Morava, et en particulier la vallée et Vranje et de Preševo, et le nord-ouest de la Bulgarie, offrent une image toute différente. Dans la vallée de Vranje et de Preševo ont été trouvées des forteresses triballiennes datant des des Vème et VIème siècle avant J.C., probablement construites par des maitres d'oeuvres grecs[22]. Les objets découverts dans ces forteresses témoignent de l'influence de la Grèce, influence à ce point forte qu'on peut, jusqu'à un certain point, parler d'hellénisation de cette partie du territoire triballien. Cette situation ne doit pas nous surprendre si l'on prend en considération la position géographique de cette région par rapport à la Grèce et à la Macédoine. L'autre région triballienne qui, dans le même temps que la vallée de la Južna Morava ci-mentionnée, jouissait d'un remarquable essor, est le nord-ouest de la Bulgarie, comme en témoignent des sites comme celui de Rogozen[23]. Il est très probable que toutes les sources écrites grecques, excepté celle de l'Histoire d'Hérodote, se rapportent aux Triballes de ces deux régions[24].

Le développement de certaines régions triballiennes, du dernier quart du VIème au IIIème siècle avant J.C., se déroula de la façon suivante: au cours du dernier quart du VIème et de la première moitié du Vème siècle avant J.C., sur ce territoire triballien ce sont les régions du sud-ouest (Bassin de l'Ibar et de la Zapadna Morava) qui eurent la prédominance quant au développement. Les contacts avec le monde grec furent un stimulant important de ce développement. Les autres parties du Bassin de la Morava (les Bassins de la Južna Morava et de la Velika Morava) avaient un haut niveau culturel (sites de type Mramorac, objets scythes) qui ne peut pourtant être comparé avec celui des vallées de l'Ibar et de la Zapadna Morava, représenté par les tombes princières de Novi Pazar et d'Atenica. Il semble qu'un brusque déclin de la culture soit intervenu vers la fin de la première moitié du Vème siècle avant J.C., dans les Bassins de l'Ibar et de la Zapadna Morava; les contacts directs avec le monde grec sont rompus. En l'espace de la courte période de quelques dizaines d'années, la région centrale triballienne, les Bassins de la Velika Morava et de la Južna Morava prirent la tête dans le dé-

---

[22] I. Mikulčić — M. Jovanović dans *Vranski Glasnik*, IV, Vranje, 1968, p. 355—375; M. Vukmanović — P. Popovići, dans *Godišnjak Centra za Balkanološka Ispitivanja*, XX, Sarajevo, 1982, p. 189—209.

[23] V. Nikolov — S. Mašov — P. Ivanov, dans *Muzej i pamatniti na kulturata*, 1, 1986, p. 39—47; P. Ivanov, dans *Iskustvo*, 6, 1986, p. 5—6; A. Nikolaev — B. Nikolov Tvetkov — S. Mladenov Mišov — P. Ivanov, *Trakiskoto s krovište ot Rogozen*, Sofia, 1988.

[24] Les sources antiques sur les Triballes sont publiées et interprétées par Fanula Papazoglu, *Srenjobalkanska plemens u predrimsko doba*, Sarajevo, 1969, p. 11—68, 409—422.

veloppement des régions triballiennes. La cessation des contacts avec le monde grec amena un fiasco culturel immédiat de la communauté triballienne qui avait prospéré au cours de la période précédente justement grâce à ces contacts. Ce fait démontre la dépendance du développement des Triballiens vis-à-vis du monde grec. La région centrale triballienne, sur le développement de laquelle le monde grecque n'avait qu'une influence indirecte, et, très probablement, justement par l'intermédiaire des Triballes des vallées de l'Ibar et de la Zapadna Morava, ne ressentit pas immédiatement les conséquences de la cessation de ces rapports, mais elle resta, depuis la fin du VIème jusqu'au début de la deuxième moitié du Vème siècle avant J.C., au niveau de développement qu'elle occupait précédemment. Sur le territoire du Bassin de la Velika Morava, de la Južna Morava et de la partie serbe du Bassin du Danube, la perte des relations avec le monde grec fut en partie compensée par des contacts avec les régions orientales de la Péninsule des Balkans, avec les Thraces et les Scythes. Parallèlemnt à la chute du développement triballien dans les Bassins de l'Ibar et de la Zapadna Morava, et à la stagnation dans la région centrale triballienne, la région triballienne la plus méridionale connut une brusque ascension accompagnée d'un processus d'hellénisation de cette région. Il est certain que ce développement a été conditionné par les contacts des Triballes de cette région avec la Macédoine et la Grèce. Un processus semblable se produisit en ce qui concerne la région triballienne la plus orientale — la région de la Bulgarie située à l'ouest du cours moyen et inférieur de l'Isker.

MILORAD STOJIĆ